

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article379>

Révolution Française : silence sur un génocide

- Révolution dite française -



Date de mise en ligne : jeudi 12 mai 2016

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Révolution Française : silence sur un génocide

« Nous sommes bien loin de la version officielle racontée dans les livres d'histoire et par la plupart des journalistes, intellectuels et politiques de notre époque...

Au moins 180.000 personnes déportées, tuées, assassinées. Des centaines de prêtres, des religieux, mais avant cela, pour la plupart, des paysans, car ce sont les paysans qui, les premiers, se révoltent contre la République naissante. 180.000, c'est le nombre minimum de victimes des guerres dites « de Vendée ». Il y aura aussi plus de 200.000 soldats républicains tués dans les combats.

Le génocide vendéen : La République construite dans le sang

Il y a 227 ans. Ce qu'on appelle, à tort, la Révolution française, éclate à Paris. Une manœuvre de quelques centaines de personnes au départ, afin de renverser la Monarchie. Les révolutionnaires parviennent à étendre les incidents au pays tout entier. Incidents qui se transforment peu à peu en guerre civile. Un bain de sang.

Des milliers de familles sont victimes de la barbarie qui est en train de se mettre en place. En fait, c'est une idéologie nouvelle que Robespierre, Danton et d'autres sont en train d'imposer, par la force, au peuple de France.



Parce que l'Eglise est persécutée (on impose aux prêtres la constitution civile du clergé) – les prêtres refusent de prêter serment. Parce qu'ils s'opposent à la levée en masse de 300.000 hommes que la Convention, le nouveau pouvoir en place à Paris, impose afin de combattre l'Autriche catholique, les Vendéens se révoltent.

Jean Jacques Rousseau et la tyrannie

« Si le peuple pense mal, il faut changer le peuple ». C'est, en une phrase, toute la pensée de Rousseau. Il est indéniable que son « contrat social » comportait en germes le socialisme et la tyrannie qui se préparait dans le pays.

Le 1er octobre 1794, la Convention décrète l'extermination « de toute la Vendée ». Il y aura le général républicain Turreau et ses colonnes infernales. Jean Baptiste Carrier et les noyades par millier. Il y aura aussi les massacres des Lucs-sur-Boulogne où 564 personnes, hommes, femmes, enfants seront assassinés par les Bleus des généraux Cordellier et Crouzat. Il y aura enfin le massacre dans la forêt de Vezin, près de Chanteloup-les-Bois où seront tuées près de 2.000 personnes.

La Révolution française ne fut pas seulement une tentative d'« épuration » de la Vendée, mais une épuration d'une partie du peuple de France opposé à la République. Marseille et Lyon, mais aussi la Bretagne étaient entrés en résistance. Ils s'étaient battus pour Dieu et pour le Roi de France. Symbole de leur résistance, un cœur surmonté d'une croix rouge marqué de la devise « Dieu le Roy ».

Un documentaire vidéo d'Armel Joubert des Ouches

[réinformation génocide vendéen](#)

Ouvrage à consulter

Reynald Secher, Vendée, du génocide au mémoricide, Ed. Cerf, 2011